

## NOTE SUR LA RÉCEPTION DES SIGNAUX HORAIRES ENVOYÉS PAR TÉLÉGRAPHIE SANS FIL, EN EXTRÊME-ORIENT.

Nos lecteurs savent déjà que le premier service de télégraphie sans fil, organisé en vue d'envoyer les «tops» horaires, date de 1910 et ce que fut la station de la Tour Eiffel à Paris, au Champ de Mars, qui réalisa la première ce grand progrès pour la mesure exacte du temps.

En 1912, un Congrès International de l'Heure, se réunit à Paris en vue d'uniformiser les différentes émissions, analogues à celles de la Tour Eiffel, qui commençaient à se faire dans les divers pays du monde civilisé. Dix-huit états furent représentés à cette réunion. Voici le résumé des décisions principales, que nous transcrivons d'après le rapport publié par l'Annuaire de l'Observatoire Royal de Belgique, année 1921.

Les signaux horaires transmettront non seulement l'heure du méridien de Greenwich, mais se feront toujours à une heure ronde. C'est en quelque sorte le ralliement général au système des fuseaux. Ils dureront en tout trois minutes et se composeront de traits d'une durée d'une seconde et de points d'une durée d'un quart de seconde. (Voir le schéma n. 1<sup>o</sup> **Système international**).

Cette solution répond aux desiderata exprimés par les diverses catégories d'intéressés à la réception (1); les uns trouvent plus commode de recevoir des traits; les autres de recevoir des points. Les premiers n'auront qu'à attendre la fin du troisième trait terminant chaque minute; les seconds auront des «tops» de dix en dix secondes, pendant deux minutes.

(1) Dans la Méditerranée on préférerait les traits aux points; dans l'Atlantique ce serait l'inverse. La nature diverse des «atmosphériques» des deux régions explique cette diversité de goûts chez le même opérateur.